

# "La forêt joue un rôle économique important"

Jean Leibenguth, responsable de l'unité territoriale Calvi-Bastia de l'office national des forêts (ONF), gère, en Balagne, des forêts de montagne méditerranéennes aux pentes fortes et aux accès escarpés, implantées dans des vallées profondes sur la partie nord de la Corse cristalline, avec des altitudes comprises entre 300 et 2 500 mètres. Tour d'horizon.

## La forêt est-elle, ici, victime de la surfréquentation touristique ? Ça se gère ?

Le tourisme est devenu un moteur économique pour la Corse et les forêts balagnines attirent les visiteurs. Les propriétaires et leur gestionnaire (l'ONF) prennent ce facteur en compte afin qu'elles ne subissent pas la fréquentation de manière passive : la forêt de Bonifatu reçoit par exemple de l'ordre de 50 000 visiteurs en l'espace de trois mois.

Pour qu'elle ne subisse pas cet afflux, nous devons nous montrer proactifs en créant les équipements nécessaires comme des sentiers, des points d'information, des aires de stationnement ou encore des toilettes sèches.

La sécurité des personnes est un élément important qui est pris en compte par les acteurs locaux. Les risques sont aggravés durant l'été : incendies de forêts, orages et crues, risques divers de la montagne.

## Y a-t-il une économie de la forêt en Balagne ?

La forêt méditerranéenne est riche et fragile. Elle joue, dans la microrégion, un rôle économique important.

La forêt produit du bois, c'est bien connu. Le bois peut avoir diverses utilisations dans la vie courante mais cette filière est largement déficitaire en France et actuellement, celui de nos forêts est sous-utilisé. Pour développer cette filière, il faudrait créer le besoin, par exemple, dans la construction avec des maisons à ossature bois, dans l'énergie en développant les chaudières bois dans les bâtiments publics, dans



Pour Jean Leibenguth, responsable de l'unité territoriale Calvi-Bastia de l'ONF, "la sylviculture est le point d'entrée de la gestion forestière".

l'artisanat en faisant des petites scieries, des menuiseries, etc. Donner un débouché au bois produit localement éviterait le transport de grumes à travers les océans et le pillage des forêts tropicales. Par ailleurs, cela créerait un besoin de main-d'œuvre locale.

## À quoi contribue la sylviculture ?

Dans la région méditerranéenne, une forêt à l'abandon est une forêt inéluctablement condamnée. La destruction par le feu ou par les tempêtes la guette. Certaines forêts sont gérées comme des réservoirs de biodiversité ou des réserves biologiques et sont protégées et surveillées comme tels. Mais si du bois peut être sorti, cela contribue à sa régénération et à son renouvellement, il est une matière première renouvelable et son exploitation participe au développement économique.

La vente des coupes procure aussi des rentrées d'argent aux propriétaires des forêts, ce qui constitue un cercle vertueux car cela leur donne les moyens de les entretenir.

## Quel est son rôle ?

La sylviculture est le point d'entrée de la gestion forestière. Lorsque l'on parle de la conduite des peuplements forestiers, le gestionnaire maintient notamment les équilibres des âges, le couvert forestier.

Lorsque l'on parle d'écologie, il conserve les espèces présentes, les richesses patrimoniales, il veille à ce que les créations de pistes ne dénaturent pas les sites.

Face aux enjeux sociétaux, il prend en compte le paysage, crée les équipements nécessaires à la fréquentation, considère les richesses culturelles.

## C'est un acte de gestion durable, donc...

Oui ! La sylviculture est la culture de la forêt, ce terme sous-entend la prise en compte de la multifonctionnalité de la forêt.

À ce titre, c'est un acte de gestion durable, car, d'une part, les équilibres sont conservés et d'autre part, cela permet que la forêt rende tous les services attendus par la société.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR LÆTITIA MARTINI